



Printemps
des Philosophes
15^{ème} édition

**L'imagination
du désir**
du 9 au 14 mai 2016

Manifestation organisée
par la Ville de Ribeauvillé
en collaboration
avec Philippe CHOLET,
Professeur honoraire de Chaire
Supérieure en Philosophie,
agrégé de l'Université.

Sommaire

Lundi 9 mai 2016 14h à 16h - Lycée Edouard Schuré de Barr Philippe Choulet «Le désir a-t-il autant d'imagination qu'on le dit ?»	p.4
Mardi 12 mai 2016 18h45 à 20h - Librairie Quai des Brumes de Strasbourg Françoise Frontisi-Ducroux «Le désir et les dieux – Quand la mythologie nous parle d'amour»	p.5
Mercredi 11 mai 2016 17h à 19h - Lycée Fustel de Coulanges de Strasbourg Bernard Baas «Ulysse et les Sirènes: une image homérique des embarras du désir»	p.6
Jeudi 12 mai 2016 20h - Cinéma Rex de Ribeauvillé. Projection du film M le Maudit , de Fritz Lang. Présentation Nafissa Haïdar	p.7
Vendredi 13 mai 2016 19h30 à 21h30 - Lycée Kléber de Strasbourg Martin Steffens «L'imagination chez les mystiques : l'exercer ou l'exorciser ?»	p.8
Samedi 14 mai 2016 Espace Culturel Le Parc de Ribeauvillé 15h à 16h15 Hadi Rizk «Réalité du présent et primauté du possible» 16h30 à 17h45 Philippe Saltel «La haine et son imaginaire : le corps à corps de la méchanceté» 18h à 18h40 Régine Battiston : présentation de Max Frisch et de sa pièce «Andorra» 20h30	p.9 p.10
ANDORRA de Max Frisch - Cie Orten	p.11
Bibliographie et partenaires	p.12

Présentation

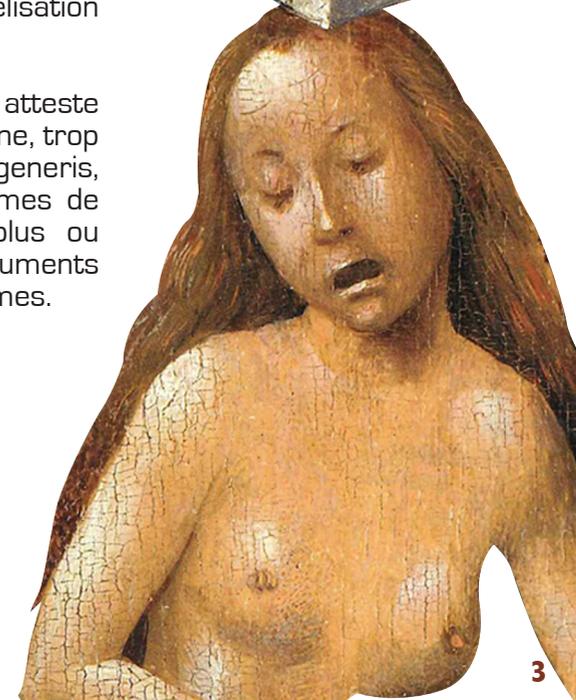
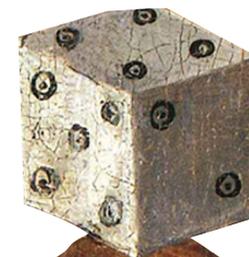
Si le désir est l'essence de l'homme (Spinoza), plutôt que la raison, le langage ou le rire, il convient de rapporter toutes les productions et activités humaines à cette source intarissable, qui exprime à sa façon l'intensité et la variété de la vie de l'espèce et de l'individu singulier.

Tous les domaines de la culture sont concernés: l'art et les passions, bien sûr, mais aussi la religion, la politique, la morale, la science et la technique, et même la philosophie et la métaphysique.

Penser la culture à partir du travail imaginaire du désir constitue le principe d'un regard nouveau et d'une réévaluation originale, en particulier à propos de ses projections (les croyances, les convictions, les préjugés ou l'expérience visuelle / hallucinatoire) ou de ses rêves plus ou moins élaborés (du fantasme sexuel privé à l'imaginaire collectif, de la modélisation politique à l'utopie).

Le désir à l'œuvre dans l'imaginaire atteste en tout cas de la puissance "humaine, trop humaine" à inventer des mondes sui generis, qui sont autant de signes-symptômes de l'état psychique de l'humanité (plus ou moins... déplorable) que des instruments d'optique et de savoir sur nous-mêmes.

Philippe Choulet



Lundi 9 et samedi 14 mai 2016

Lundi 9 mai 2016

14h - 16h. Lycée Edouard Schuré de Barr.

Samedi 14 mai 2016

10h - 12h . Lycée Ribeaupierre de Ribeauvillé. (ouvert au public)

Philippe Choulet «Le désir a-t-il autant d'imagination qu'on le dit ?»

Qu'est-ce qui fait que l'imagination imagine? D'où tient-elle sa force plastique, sa puissance de reproduction et/ou de création? Elle s'enracine dans une énergie psychique dont la nécessité, la forme, l'intensité déterminent ses diverses manifestations dans tous les registres de la vie humaine (croyances, opinions, sciences, rapports socio-politiques, religion, morale, droit, technique, art, passions, sexualité, etc.). Il y a une légende tenace: le désir serait une source inépuisable d'invention — le mythe du génie, le fétichisme du nouveau, par exemple, en seraient les preuves... Et pourtant, les désirs humains

ne sont-ils pas aussi ceux de la répétition, du sur-place, du plagiat (on dirait aujourd'hui: du "couper-coller"), de la copie (le "à la manière de...")? Ne manquons-nous pas, justement, d'imagination, si nous nous satisfaisons de réponses et de solutions paresseuses à nos questions et problèmes? L'Ecclésiaste disait: «Il n'y a rien de nouveau sous le soleil», et Edith Piaf chantait: «C'est toujours la même histoire»...

En ce sens, l'état de notre imagination n'est-il pas le signe de l'état de notre désir? Est-il le symptôme de notre pathologie, l'expression de notre "normalité" ou la promesse de notre surhumanité?

Philippe Choulet est professeur honoraire de Chaire Supérieure en Philosophie en classes préparatoires à Strasbourg et directeur de la revue *L'Animal*. Il a notamment publié *La bonne Ecole*, 2 vol., avec Ph. Rivière (Champ Vallon), *L'idiot musical*, Glenn Gould, *existence et contrepoint*, avec A. Hirt (Kimé), *Nietzsche, l'art et la vie*, avec H. Nancy (Félin), *Méthodologie philosophique*, avec D. Folscheid et J.-J. Wunenburger (P.U.F.)

Mardi 12 mai 2016

18h45 - 20h - Librairie Quai des Brumes de Strasbourg.

Françoise Frontisi-Ducroux «Le désir et les dieux – Quand la mythologie nous parle d'amour»

La mythologie gréco-romaine a été une source d'inspiration inépuisable pour les artistes. La redécouverte au XVe siècle de l'Antiquité et de son héritage, après une rupture longue et profonde, permet la renaissance de cet univers avec ses héros, ses récits épiques et ses histoires de désir et d'amour entre dieux et mortels, que Titien, Poussin, Tintoret ou Rembrandt vont s'attacher à explorer.

Comment ne pas comprendre l'enthousiasme des artistes, enfin libres avec leurs pinceaux et leurs couleurs, lorsque les mots d'Homère ou Ovide dessinent les mouvements d'une pulsion, le jeu des regards, la force érotique d'un corps, accompagnés de l'apparition naturelle du fantastique ? Mais quand les peintres traduisent les poètes, les trahisons abondent. Faux-sens et contresens

nourrissent leurs créations. Si l'érudition de Botticelli est sans faille, Corrège se révèle désinvolte en dédaignant superbement le texte d'Ovide, lorsqu'il s'intéresse au récit de Jupiter et Io. Où a-t-il vu que Jupiter se transformait en nuage pour séduire Io ? Corrège invente ainsi une métamorphose supplémentaire à Ovide, avec une liberté que le poète latin ne peut se permettre. En interprétant les amours des dieux, les artistes découvrent aussi la liberté que recèle l'acte de créer.

Il s'agira de revisiter la mythologie au travers de la mise en parallèle des récits passionnés des amours divines et des œuvres, peintes ou sculptées, que ce mariage du ciel et de la terre a inspirées aux artistes.

Françoise Frontisi-Ducroux, helléniste, sous-directeur au Collège de France, a publié notamment *Dans l'oeil du miroir* (avec Jean-Pierre Vernant, Ed. Odile Jacob, 1997), *Dédale, mythologie de l'artisan en Grèce ancienne* (La Découverte, 2000) et *L'Homme-cerf et la Femme-araignée* (Gallimard, 2003).

Entrée libre

Mercredi 11 mai 2016

17h - 19h. Lycée Fustel de Coulanges de Strasbourg.

Bernard Baas «Ulysse et les Sirènes: une image homérique des embarras du désir»

Ulysse, accroché au mât de son bateau et résistant au chant des Sirènes : une figure allégorique du sujet kantien requis par l'impératif moral pour résister aux tentations de la sensibilité ? Kant a lui-même suggéré l'analogie. Mais on peut aussi voir dans l'épisode homérique « le récit paradigmatique de la défense contre la jouissance excessive ». Reste à savoir quel est le sujet de cette jouissance, et de quelle jouissance. La confrontation avec le Hollandais volant, le héros du drame wagnérien, permet d'approcher la réponse à cette question, qui est aussi la question kantienne.

Bernard Baas est Professeur honoraire de Philosophie (Classes préparatoires) à Strasbourg et Docteur en Philosophie.

Bibliographie :

Le désir pur Peeters, Louvain, 1992.
L'adoration des bergers Peeters, 1994.
De la Chose à l'objet Peeters /Vrin, 1998.
Le rire inextinguible des dieux Peeters / Vrin, 2001, *La Voix déliée* Hermann, 2010.
Y a-t-il des psychanalystes sans-culottes ? Erès, 2012, *Problématiques philosophiques* H&K 2013, *L'écho de l'immémorial – Lacoue-Labarthe/Lacan* Edition Hermann 2016

Entrée libre

Jeudi 12 mai 2016

20h Projection au Cinéma Rex de Ribeauvillé : *M le Maudit* de Fritz Lang

Présentation **Nafissa Haïdar**

Date de sortie 8 avril 1932
Durée 1h 52min

Scénario de Thea von Harbourg et Fritz Lang (d'après un article de Egon Jacobson)

Avec : Peter Lorre, Otto Wernicke, Gustav Gründgens, Ellen Widmann, Inge Landgut, George John...

C'est en 1931 que l'auteur de *Metropolis* réalise *M le Maudit* avec lequel il signe son premier film sonore. Dans une Allemagne qui voit monter la politique destructrice du nazisme et où sévissent des assassins en tout genre, *M le Maudit* dresse le portrait d'une société et, au travers de la mise en scène d'un assassin d'enfants que recherche toute une ville (police et pègre confondues), interroge le désir meurtrier à l'œuvre en l'homme : « que se passe-t-il dans la tête, le cœur, l'estomac d'un homme qui tue des enfants » ? Quelle est la force du destin qui s'agite en

lui ? A l'image du héros antique conduit par la nécessité, le criminel moderne est saisi par une puissance occulte qui le tient et fascine le spectateur. Le titre original du film, *Les assassins sont parmi nous*, souligne encore la complexité, voire l'ambiguïté, d'une narration de ce qui au départ apparaît comme un simple fait divers. Interrogations intemporelles que l'imaginaire du désir sexuel toujours à l'œuvre, quel que soit l'effort de la culture pour le circonscrire dans des bornes strictes, ne cesse de soulever. On n'est pas très loin du *Malaise dans la culture* défini par Freud et du travail de la pulsion de mort. Vie et mort, bien et mal, innocence et culpabilité. Peut-être, comme on aura pu le dire, sommes-nous coupables d'être innocents et innocents d'être coupables. La leçon du film est cependant claire. Le seul moyen pour une société de lutter efficacement contre l'irruption de la sauvagerie, est de protéger ses enfants.

Nafissa Haïdar enseigne la philosophie au Lycée Ribeauvillé de Ribeauvillé.

Tarif : 5,50 €

Lycée Fustel de Coulanges
1 Place du Châteaux
67061 STRASBOURG CEDEX
Tél : 03 88 15 42 15

Cinéma Rex
17 rue de la Synagogue
68150 RIBEAUVILLÉ
Tél : 03 89 73 75 74

Vendredi 13 mai 2016

19h30 - 21h30. Lycée Kléber de Strasbourg.

Martin Steffens «L'imagination chez les mystiques : l'exercer ou l'exorciser ?»

« Dans cette contemplation, je verrai des yeux de l'imagination le chemin de Nazareth à Bethléem, considérant sa longueur, sa largeur. Est-il uni? Traverse-t-il des vallées? Est-il sur des collines? Je considérerai de même la grotte où naît le Sauveur. Est-elle grande ou petite? Est-elle haute ou basse? » Telle est l'une des contemplations dont sont tramés les Exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola. Celui-ci fut un grand mystique, qui donnait aux «yeux de l'imagination» la fonction de creuser notre foi. Mystique, Simone Weil le fut aussi, mais elle ne voyait dans l'imagination qu'une «combleuse» des vides par où la grâce voudrait passer. L'imagination, on en déborde : a-t-on à ce point horreur du vide? A moins que ce soit en manquer que de prendre les choses par ce bout-là...

Martin Steffens est agrégé de philosophie. Il enseigne à Metz, en classes préparatoires au Lycée Georges de la Tour. Il est l'auteur d'études, de conférences et d'articles sur Nietzsche, Léon Bloy, Simone Weil ou Léon Chestov. Il a notamment publié *Nietzsche*, Ellipses, coll. « Pas à pas », 2008, *Simone Weil*, éditions Nouvelle Cité, «Collection Prier 15 jours avec», 2009 ; avec Pierre Dulau et Thierry Formet, *Une journée de philosophie : les grandes notions vues à travers le quotidien*, Ellipses, 2010, *Petit traité de la joie, consentir à la vie*, éditions Salvator, coll. « Forum », 2011 (ce livre a obtenu le Prix Humanisme chrétien 2013), *Vivre ensemble la fin du monde*, éditions Salvator, coll. « Forum », 2012, *L'Herne, Simone Weil*, Cahier dirigé par Emmanuel Gabellieri et François L'Yvonnet 2014, *La vie en bleu*, éditions Marabout 2014, *Qui nous fera voir le bonheur ?*, avec Christophe André, éditions Le Passeur, coll. Disputatio, 2014.

Entrée libre

Lycée Kléber
25 Place de Bordeaux
67000 Strasbourg
Tél : 03 88 14 31 00



Samedi 14 mai 2016

15h - 16h15. Rotonde de l'Espace Culturel Le Parc de Ribeauvillé.

Hadi Rizk «Réalité du présent et primauté du possible»

Il est courant d'opposer la réalité, le sérieux et aussi les contraintes du présent à l'indétermination et à l'irréalité de l'avenir. C'est pourquoi l'on prête à la contingence du futur la vertu d'ouvrir un certain espace de réalisation à l'espoir, à ce qui n'est pas encore, bien que l'avenir lui-même soit circonscrit par la nécessité de ce qui est actuellement.

Nous envisagerons, à l'inverse, de déterminer et d'évaluer la réalité du présent : être en puissance qui accompagne toute actualisation, nécessité propre aux antagonismes, opacité du réel, qui détourne les initiatives en cours et, enfin, jeux de la liberté et du pouvoir, alimentant la servitude volontaire. Or ces formes de l'impuissance sont inséparables du pouvoir-être de l'existence et de l'action. Car vivre le présent, vivre au présent, c'est éprouver, imaginer et rendre effectif le possible, qui

constitue le « double » d'un présent dont la réalité est ni accomplie ni épuisée.

Hadi Rizk, Docteur en Philosophie, est Professeur de khâgne au Lycée Henri-IV (Paris).

Bibliographie :

Comprendre Spinoza, Armand Colin, 2006.
Comprendre Sartre, Armand Colin, 2011.
Spinoza, L'expérience et l'infini, Armand Colin, 2012.
Individus et multiplicités. Essais sur les ensembles pratiques, Kimé, 2014.

18h - 18h40. Rotonde de l'Espace Culturel Le Parc de Ribeauvillé

Régine Battiston : présentation de Max Frisch et de sa pièce «Andorra»

Régine Battiston est Professeur de Littératures germaniques à l'Université de Haute-Alsace (XIXe au XXIe siècle) et chercheur à l'ILLE (Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes), Régine Battiston s'intéresse particulièrement aux littératures suisse et autrichienne. Spécialiste de l'écrivain zurichois Max Frisch, elle a publié de nombreux travaux sur cet auteur.

Entrée libre

Espace Culturel Le Parc
Route de Guémar
68150 RIBEAUVILLÉ
Tél : 03 89 73 87 87

Samedi 14 mai 2016

16h30 - 17h45.

Rotonde de l'Espace Culturel Le Parc de Ribeauvillé.

Philippe Saltel «La haine et son imaginaire : le corps à corps de la méchanceté»

La haine est une passion tenace, peut-être la plus tenace de toutes. L'observation de sa complexité peut s'arrêter avec profit au rôle important du travail de l'imagination, qui nourrit et renforce les projets les plus féroces et les plus méchants. Les capacités mobilisées par le désir rancunier, très dépensières en énergie mais très efficaces dans leur fonction, sont en réalité très humaines: de leur considération, les grands analystes des passions ont pu tirer une compréhension «sans haine et sans crainte» de cette passion réputée la plus mauvaise et en particulier de ses ressorts dans les arcanes de la pensée.

Ecouter, regarder, suivre quelques «haisseurs» ordinaires, et ce à bonne distance, pourrait servir à bien des choses...

Philippe Saltel, enseigne à l'Université Pierre-Mendès-France, Grenoble 2. Agrégé de philosophie, docteur de l'Université de Paris X, il consacre ses travaux d'une part à la philosophie morale, d'autre part à l'histoire de la philosophie moderne (XVIIIe et XIXe siècles)

Bibliographie :

Une odieuse passion. Analyse philosophique de la haine, L'Harmattan, 2007. *Les Philosophes et la haine*, Ellipses, 2001. *Le Vocabulaire de Hume*, Ellipses, 1999. *Hume*, Ellipses, 2000. *La Puissance de la vie. Essai sur «L'esquisse d'une Morale sans obligation ni sanction»*, de J.M. Guyau, Belles Lettres, 2008. A dirigé : *Les Pactes Philosophiques*, Ellipses, 2002. *Lectures de Hume*, Ellipses, 2009. *La Volonté*, Ellipses, 2002. *L'invention philosophique humienne*, Vrin, 2009.

Entrée libre

Un buffet est proposé aux personnes ayant assisté aux conférences et restant au spectacle de 20h30.

La Librairie Quai des Brumes proposera une sélection d'ouvrages à la vente le samedi 14 mai à partir de 14h30

Espace Culturel Le Parc
Route de Guémar
68150 RIBEAUVILLÉ
Tél : 03 89 73 87 87

Samedi 14 mai 2016

20h30. Espace Culturel Le Parc de Ribeauvillé.



ANDORRA de Max Frisch

Cie Orten

Mise en scène : Fabian Chappuis

Traduit de l'allemand par Arnaud Jacob

Adaptation et scénographie : Fabian Chappuis

Assistant à la msie en scène : Emmanuel Mazé

Jeu : Romain Dutheil, Elisabeth Ventura, Laurent d'Olce, Marie-Céline Tuvache, Anne Coutureau, Loïc Risser, Hugo Malpeyre, Stéphanie Labbé, Eric Wolfer, Alban Aumard et les témoignages de Jean Patrick Gauthier, Philippe Ivancic, Gaëtan Peau, Benjamin Penamaria, Philippe Perrussel, Paula Brunet Sancho, Vincent Viotti.

- Tarif normal : 15,00 €
- Tarif réduit : 12,00 €
- Tarif Jeune : 6,00 €
- Tarif Carte VitaCulture : 5,50 €

Andorra est un petit pays imaginaire qui attend avec angoisse l'invasion des Casaques Noires, les redoutables soldats de la dictature voisine. Jusqu'ici, il s'agissait d'un îlot de tranquillité, autoproclamé pur et «vierge de toute culpabilité» par ses habitants. Les façades de leurs maisons ne sont-elles pas blanches comme neige ? Ne tolèrent-ils pas justement chez eux la présence d'un Juif, preuve irréfutable qu'ils ne sont pas comme les «barbares» d'à côté ?

Ce Juif, c'est Andri, un jeune homme que le maître d'école aurait, selon la version officielle, courageusement enlevé des griffes du pays des Casaques Noires. Quel acte magnifique, se gargarise la population d'Andorra ! Enfin, jusqu'au moment où la menace d'invasion se précise...

Espace Culturel Le Parc
Route de Guémar
68150 RIBEAUVILLÉ
Tél : 03 89 73 87 87

Bibliographie (liste non exhaustive)

Politique

Castoriadis, *L'institution imaginaire de la société.*

Hobbes, *Léviathan.*

Léon Poliakov. *Le Bréviaire de la haine. Histoire de l'antisémitisme. Hommes et bêtes, entretiens sur le racisme.*

Platon, *République. Politique. Lois.*

Rousseau, *2e Discours, sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes. Du contrat social.*

Sur l'utopie

Thomas More, *L'Utopie.*

Samuel Butler, *Erewhon.*

Raymond Ruyer, *L'utopie et les utopies.*

Pascal Bruckner, *Fourier*

Esthétique

Aristote, *Problèmes XXX (L'homme de génie et la mélancolie).*

Gaston Bachelard, *La poétique de la rêverie. Le droit de rêver. La poétique de l'espace. L'eau et les rêves. La psychanalyse du feu. La Terre et les rêveries de la volonté. La Terre et les rêveries du repos. L'air et les songes.*

Ernst Gombrich, *Art et illusion.*

Goya, *Les Caprices. Les désastres de la guerre.*

Erwin Panofsky, *Idea.*

Rousseau, *Lettre à D'Alembert sur les*

spectacles.

Choderlos de Laclos, *Les liaisons dangereuses*

Oscar Wilde, *le portrait de Dorian Gray*

Psychanalyse

Freud, *Psychopathologie de la vie quotidienne. L'interprétation des rêves. Essais de psychanalyse. La Gradiva de Jensen. Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci.*

Lacan, *Ecrits.*

Philosophie générale

Hume, *Traité de la nature humaine.*

Lucrèce, *De la nature des choses.*

Marx, *Critique de la Philosophie du droit de Hegel. L'idéologie allemande (Thèses sur Feuerbach).*

Nietzsche, *Humain, trop humain. Gai Savoir. Ainsi parlait Zarathoustra. L'Antéchrist.*

Platon, *Le Banquet. Phèdre.*

Rousseau, *Emile.*

Sade, *La Philosophie dans le boudoir.*

Spinoza, *Ethique. Traité théologico-politique.*

Hegel, *Leçons sur la Philosophie de l'Histoire. Principe de la Philosophie du Droit*

Patrick Vignoles, *la Perversité*

Mairie de Ribeauvillé

2 Place de l'Hôtel de Ville - BP 50037 - 68152 RIBEAUVILLÉ Cedex

Tél : 03 89 73 20 00 Fax : 03 89 73 37 18

culture.ribeauville@wanadoo.fr - www.ribeauville.fr

